

# LA CONSTANTE MACABRE



*Edition* : Math'Adore

*Parution* : Juin 2017 - 7<sup>e</sup> édition –  
1<sup>ère</sup> parution 2003 – 159 pages

*Auteur* : M. André Antibi

*Illustrateur* : M. Stéphane Luciani

*C'est un livre très clair, facile et agréable à lire.  
Les illustrations humoristiques et le ton un peu  
sarcastique permettent d'aborder ce thème un peu  
plus légèrement tout en traitant les questions de  
fond.*

*A lire absolument*

## M. André ANTIBI

Professeur agrégé de mathématiques et titulaires de deux thèses, l'une en mathématiques et l'autre en didactiques. André Antibi enseigne à l'université Paul-Sabatier de Toulouse et à l'école d'ingénieurs Sup-Aéro. Il est aussi chercheur en sciences de l'éducation et dirige l'Institut de recherche pour l'enseignement des mathématiques (IREM).

M. André Antibi est aussi Président du « Mouvement contre la Constante Macabre » depuis 2008. <http://mclcm.free.fr/index.html>

« Dans notre enseignement, les élèves sont les principales victimes de la "constante macabre". », « La société fait jouer au système éducatif un rôle de sélection. » Citation de l'auteur. [https://www.youtube.com/watch?time\\_continue=40&v=TI2tLPI5sqU](https://www.youtube.com/watch?time_continue=40&v=TI2tLPI5sqU)

## « La Constante Macabre »

- **Définition de Wikipédia** : « Le terme a été inventé par André Antibi professeur d'université, dans un livre éponyme paru en 2003. « Par « Constante macabre », j'entends qu'inconsciemment les enseignants s'arrangent toujours, sous la pression de la société, pour mettre un certain pourcentage de mauvaises notes. Ce pourcentage est la constante macabre » André Antibi ».
- **Pourquoi « Constante » ?** C'est une règle dramatique de la géométrie de l'enseignement en France qu'André Antibi a mis quinze ans à établir : « Prenez cinq classes, sélectionnez les 5 meilleurs élèves de chaque classe et regroupez-les dans une nouvelle classe. Donnez-les à un prof dans le système classique de notation et il en fera, même inconsciemment, un tiers de bons élèves, un tiers d'élèves moyens et un tiers de mauvais élèves. Voilà le principe mis en évidence par l'auteur à travers de nombreux travaux au début des années 2000. C'est cette proportion, apparemment incompressible dans le système français d'évaluation des élèves, d'un tiers de mauvaises notes qui constitue la « constante ».
- **Pourquoi « Macabre » ?** Parce qu'elle casse et désespère chaque année un tiers au moins de l'effectif scolaire puis étudiant. Le système évaluation/notation traditionnel est une machine à créer de l'échec et à broyer des élèves. André Antibi dénonce ainsi à la fois le poids excessif de la note et la systématisation des mauvaises notes dans le système éducatif français qui sélectionne par l'échec avec comme conséquence le découragement et l'exclusion de nombreux élèves.

Dans son livre M. Antibi développe ses arguments et ses conclusions en s'appuyant sur son expérience de professeur émérite mais aussi sur plusieurs enquêtes réalisées auprès de plusieurs centaines d'individus : des professeurs en activité ou retraités, des professeur-stagiaires, des étudiants, des élèves de collège et lycée, mais aussi des personnels de l'Education ou non et des parents d'élèves. Il étaye son livre d'une multitude d'anecdotes qui illustre parfaitement sa théorie.

## Le livre est découpé en 8 chapitres :

- **La réalité des faits.** Sur les 3 premiers chapitres, André Antibi appuie sa théorie et expose la réalité de cette constante macabre qui ne s'applique pas uniquement au milieu scolaire mais au fonctionnement de notre société en général. L'auteur explique p19 : « La société fait jouer au système éducatif un rôle de sélection », « Notre comportement s'est adapté au contrat implicite dicté par la société ». Il détaille aussi la manière dont les enseignants « obtiennent » leur constante macabre :
  - × Difficulté des questions posées : on pose au contrôle des questions qui ne ressemblent pas à celles que l'élève a déjà traitées.
  - × La question cadeau : « En France, si un professeur est convaincu que tous les élèves répondront à une question, il ne la pose pas ».
  - × Des sujets bien équilibrés : lorsque l'on élabore le sujet de contrôle, on commence par des questions faciles (mais pas cadeau...), puis on y met des questions de plus en plus difficiles, et à la fin des questions pour les meilleurs, qu'il ne faut surtout pas oublier !
  - × Barème : réajuster (à la baisse !) si besoin.
  - × Rigueur dans la rédaction : quand on pense que le sujet n'était pas assez difficile, on est plus exigeant dans la présentation, dans la rédaction.
  - × Des sujets trop longs : quand on a l'impression que le sujet risque d'être trop facile, on le rallonge. Il s'agit en quelque sorte d'un phénomène de compensation... Ou on est à la recherche d'un « beau sujet » qui fait plaisir à l'enseignant ou encore le désir de balayer tout le programme du contrôle.
  - × Faire en sorte que le meilleur élève ne termine pas avant la fin du temps imparti : on ne se rend évidemment pas compte qu'en élaborant un sujet dans cet esprit, on « macabrise » son évaluation, car il ne s'agit plus de tester des compétences clairement définies.
- **Les réactions face à ce constat.** Les 2 chapitres suivants, traitent des réactions des individus sondés lors d'entretiens réalisés par M. Antibi et le constat est alarmant : tous les enseignants sondés reconnaissent l'existence de la constante macabre avant ou pendant l'entretien.

Cependant la pression de la société est telle que bien souvent, de manière inconsciente, eux aussi l'applique dans leurs classes. Et même si certains enseignants avancent la constante macabre comme élément de motivation pour travailler davantage (la peur de l'échec !), les conséquences pour certains élèves sont bien souvent catastrophiques car ils perdent confiance en eux :

  - × Chaque examen est un concours déguisé. La lutte contre l'échec scolaire restera donc vaine. Il y a confusion (chez certains enseignants) entre phase d'apprentissage et phase d'évaluation.
  - × Échec injuste et artificiel de nombreux élèves qui, faisant partie des moins bons élèves d'une classe, ont une mauvaise note malgré leur travail et la compréhension des notions de base.
  - × Perte de confiance dans les rapports entre élèves et enseignants lié à la position de l'enseignant qui de faite devient un « sélectionneur » et non plus un « formateur ». p31 « En redonnant à l'enseignant son vrai rôle : FORMER (et non sélectionner), je suis sûre qu'on atténuera considérablement ce phénomène. »
- **La lutte contre la constante macabre.** Dans les derniers chapitres, l'auteur apporte certains éléments et suggestions pour lutter contre cette constante macabre :
  - ✓ Préciser clairement le rôle de l'école : un rôle de formation et non de sélection.
  - ✓ Une évaluation par objectif : on détermine des objectifs clairs et précis que l'élève doit atteindre pour réussir un contrôle par le biais du contrat de confiance.
  - ✓ La formation des enseignants en les sensibilisant sur ce thème : Formation initiale ou en continue.
  - ✓ Donner du sens à l'enseignement pour motiver ses élèves : apporter du concret et de la compréhension et pourquoi pas du ludique.

p99 « Il ne faut jamais oublier que ce qui motive le plus, c'est la réussite ».

p.126 « sans la constante macabre et la forme de violence qu'elle engendre, davantage d'élèves se sentiront bien mieux à l'école et travailleront avec plus de plaisir. »